RIODD 2023 : Changer ou s'effondrer ?

Analyses, repères et propositions pluridisciplinaires face à la nécessité d'un changement rapide et profond de nos manières de produire de consommer et d'échanger

Proposition de session thématique
Coopératives : la régulation comme cadre d'analyse prometteur

Date limite pour les propositions de communication : Vendredi 12 mai 2023 (minuit)

(déposer sur le site + mail : riodd2023@sciencesconf.org + mail organisateur-trice)

1°) Présentation du/ de la (ou des) animateur/trice(s) de la session

Contact :
RICHEZ-BATTESTI Nadine, LEST-Cnrs et AMU
Mail : nrichezbattesti@wanadoo.fr

En collaboration avec Thomas LAMARCHE (Univ Paris cité)

2°) Titre précis de la session (français et anglais):

Coopératives : la régulation comme cadre d'analyse prometteur

Cooperatives: regulation as a promising analytical framework

Les coopératives, et plus largement l'ESS (Economie Sociale et Solidaire), constituent un champ de pratiques qui est resté relativement en marge de l'analyse économique, malgré d'actifs espaces d'échanges académiques et extra-académiques. L'approche institutionnaliste elle-même peine à capitaliser les nombreux travaux empiriques qu'elle a inspirés (notamment Moullaert &al., 2013, Demoustier & Colletis 2012, Richez-Battesti & Vallade 2012, Petrella & Richez-Battesti 2014, Pecqueur & Itçaina 2012, Richez-Battesti & Defourny 2017, Eynaud & Laville 2018, Bodet & Lamarche, 2020) ou qui ont été produits dans d'autres disciplines (par exemple en sociologie critique : Simonet 2018, Bory 2008, 2019, Hély & Moulévrier 2013). Elle ne parvient pas toujours à se situer vis-à-vis des discours normatifs investis sur les coopératives et sur l'ESS qui souffrent souvent d'un déficit de conceptualisation et restent ancrés dans des approches monographiques. Dans ce champ nourri de pratiques réflexives, l'articulation des concepts et approches institutionnalistes avec des travaux ancrés dans les pratiques reste encore à produire. Et cela tant pour la recherche, dans la perspective de monter en régime ou en généralité que pour les pratiques afin de renforcer le recul qu'apporte la recherche. Une première ambition de cet appel à articles est donc de combler ces différentes lacunes. Il s'agit ainsi de dépasser notamment les seules monographies pour les inscrire dans un cadre théorique prenant en considération tout autant les contextes que la diversité des pratiques et des formes de coordination, sans réduire nécessairement l'approche aux stratégies d'acteurs.

Sans doute le relatif silence de l'institutionnalisme quant aux coopératives s'explique-t-il par son histoire récente : ses promoteurs ont dû se positionner face à l'analyse standard dominante à l'époque, sans historicité et axée sur la seule rationalité instrumentale, pour construire leur cadre d'analyse des crises et de la dynamique du capitalisme (Boltanski & Thévenot 1987, Boyer & Saillard 1995…). Sans doute aussi les pensées hétérodoxes ont-elles été portées par leurs agendas qui ne laissaient qu'une faible place à des pratiques relativement marginales ou peu saillantes dans les dynamiques d'ensemble ; un de leurs objectifs étant la caractérisation des dynamiques capitalistes.

Il importe donc de mieux saisir les dynamiques productives propres aux coopératives, au niveau des ancrages sectoriels ou territoriaux, des formes organisationnelles et leurs effets sur le rapport salarial ou encore de l'articulation entre la nature de la propriété, le mode de gouvernance et les choix stratégiques de ces organisations démocratiques (ou participatives). En particulier, il s'agit de mieux caractériser le renouveau de formes et dispositifs de production. La variété des articulations entre production et consommation, les dispositifs de circulation des biens et services, sont autant de spécificités susceptibles d'être portées par les coopératives. Il y a là des modèles socio-économiques et socio-politiques de l'entreprise qui peuvent éclairer et nourrir les transitions en cours ainsi qu'un imaginaire instituant (imaginaires qui structurent les démarches coopératives, qu'on les regarde en tant qu'utopie en acte, marge instituante ou innovation sociale).

Ce sont ces dynamiques que cette session thématique cherche à aborder autour de quelques questions non exclusives :

- Quelle place pour l'analyse meso dans ces modèles (Laurent & du Tertre, 2008 ; Lamarche et al. 2021) ?
- Comment caractériser la contribution des coopératives aux changements nécessaires et selon quelles configurations socio productives ?
- Quelle place pour le territoire dans ces nouvelles configurations ?
- Quelle place pour les différents acteurs de l'entreprise et notamment les consommateurs dans ces transformations ?

Bibliographie indicative

Bodet C. et Lamarche T. (2020) « Des coopératives de travail du XIXe siècle aux CAE et aux SCIC : les coopératives comme espace méso critique », *RECMA* 358, octobre, pp. 72-86.

Boltanski L. et Thévenot L., 1987, « Les économies de la grandeur », *Cahiers du centre d'études de l'emploi*, n° 31, PUF, Paris.

Bory A., 2008, De la générosité en entreprise. Mécénat et bénévolat dans les grandes entreprises en France et aux Etats-Unis, *thèse de doctorat en sociologie*, Université Paris I.

Boyer R. et Saillard Y., 1995, *Théorie de la régulation. L'état des savoirs*, La Découverte, coll. Recherches, Paris.

Demoustier D. et Colletis G., 2012, « L'économie sociale et solidaire face à la crise : simple résistance ou participation au changement ? », *RECMA*, vol. 325, no. 3, p. 21-35.

Eynaud P. et Laville J.-L., 2018, « Joining the commons with social and solidarity economy research. Towards the renewal of critical thinking and emancipation », *Revista de Economia Solidária*, n° 11.

Hély M., 2019, « Genèse de « l'entreprise de l'ESS » et désétatisation de l'intérêt général », *Informations sociales*, vol. 199, no. 1, 2019, p. 88-94.

Hély M. et Moulévrier P., 2013 *L'économie sociale et solidaire : de l'utopie aux pratiques*, La Dispute, coll. Travail et salariat, Paris.

Lamarche T., Nieddu M., Grouiez P., Chanteau J.-P., Labrousse A., Michel S., Vercueil J., 2021, « Saisir les processus méso : une approche régulationniste » *Economie Appliquée*, n°1 à paraître.

Laurent C. et du Tertre Ch (dir.), 2008, *Secteurs et territoires dans les régulations émergentes*, L'Harmattan, Paris.

Moulaert F, MacCallum D., Mehmood A., Hamdouch H.(eds), 2013, *The International Handbook on Social Innovation*. Cheltenham. Edward Elgar.

Petrella F., Richez-Battesti N., 2014, « Social Entrepreneur, Social Entrepreneurship, Social entreprise: semantics and controversies », *Journal of Innovation Economics and Management*, n°14, p. 143-156.

Pecqueur B., Itçaina X., 2012, « Economie sociale et solidaire et territoire : un couple allant de soi », *RECMA*, vol. 2012/3, n°325, p. 48-64.

Richez-Battesti N., 2023, « Penser la diversité des entreprises de l'ESS », in Boyer, Chanteau Labrousse, Lamarche, *Théorie de la régulation. Nouvel état des savoirs*, Dunod, à paraître.

Richez-Battesti N, Defourny J., 2017, « Les coopératives », in Defourny J. Nyssens M., *Économie sociale et Solidaire*, Coll. Ouvertures Economiques, De Boeck.

Richez-Battesti N., Vallade D., 2012, « Editorial : Innovation sociale, normalisation et régulation », *Innovations*, 2012/2, n°38, p. 5-15.

Simonet M., 2018, *Travail gratuit : la nouvelle exploitation ?*, Textuel, Paris.